



Figure 1. Inflorescences émergées • Elise Laurent (CBN de Brest)

Lobelia dortmanna L. à l'étang du Bel-Air (Priziac, Morbihan) : état des lieux et conservation de la dernière station du Massif armoricain



Vincent Colasse

Conservatoire botanique national de Brest
(antenne Bretagne)
v.colasse@cbnbrest.com

Bérengère Fritz

Syndicat mixte
Blavet Scorff Ellé-Isole-Laïta
berengere.fritz@bseil.fr

Référence bibliographique de l'article : Colasse V., Fritz B., 2022 - *Lobelia dortmanna* L. à l'étang du Bel-Air (Priziac, Morbihan) : état des lieux et conservation de la dernière station du Massif armoricain. *E.R.I.C.A.*, **36** : 28-36.

Résumé : l'étang du Bel-Air à Priziac (Morbihan) abrite la dernière station connue du Massif armoricain de Lobélie de Dortmann (*Lobelia dortmanna* L.). Sa conservation constitue ainsi un enjeu majeur à l'échelle de l'Ouest de la France. Vingt ans après la rédaction du plan de sauvegarde de l'espèce, cet article dresse le bilan des suivis de population et des mesures conservatoires mises en œuvre.

Mots-clés : Bretagne, conservation, *Lobelia dortmanna*, suivi de population.

Keywords : Brittany, conservation, *Lobelia dortmanna*, population monitoring.

Référentiels utilisés : le référentiel taxonomique utilisé est *Flora Gallica* (Tison & de Foucault, 2014). La nomenclature phytosociologique suit le Référentiel des noms de la végétation et des habitats de l'ouest de la France (R.N.V.O.). Ce référentiel intègre les travaux nationaux du programme des végétations de France. Il est régulièrement mis à jour et propose des correspondances avec les typologies européennes d'habitats.

Introduction

La première mention de la Lobélie de Dortmann (*Lobelia dortmanna*) en Bretagne remonte au 15 septembre 1901. Ce jour-là, le professeur Fernand Camus visite la partie nord-ouest de l'étang du Bel-Air à Priziac (Morbihan). Il y découvre au moins « un millier de pieds fleuris ». À ce jour, il s'agit de l'unique localité bretonne connue. À l'échelle du Massif armoricain, une autre localité a persisté jusque dans les années 1970 au lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique) mais l'espèce y a disparu suite à la dégradation de la qualité de l'eau et à la stabilisation des niveaux d'eau (Dupont, 2003).

La Lobélie de Dortmann fait partie des 37 taxons ayant été définis par le Conservatoire botanique national (CBN) de Brest comme prioritaires en termes de conservation en Bretagne, en raison de son statut de « *taxon à aire disjointe présent dans moins de 5 stations en Bretagne ou dont l'aire bretonne est très localisée* » (Annézo et al., 1998). Après la proposition de premières préconisations de conservation (Magnanon, 1998), un plan de sauvegarde de l'espèce a été rédigé (Guitton, 2001). Une synthèse des connaissances acquises sur l'espèce, l'état des lieux de la station et les mesures conservatoires préconisées à l'époque sont disponibles dans un précédent article de la revue *E.R.I.C.A.* (Guitton, 2007¹). Depuis, plusieurs préconisations ont été mises en œuvre et la station a fait l'objet d'un suivi régulier par le CBN de Brest et le Syndicat

¹ Disponible sur http://www.cbnbrest.fr/pmb_pdf/erica_20_2007_21284.pdf

mixte Blavet Scorff Ellé-Isole-Laïta (SMBSEIL, opérateur du site Natura 2000 « Rivière Ellé ») dans le cadre du programme de surveillance de la flore vasculaire rare et menacée du CBN de Brest.

Vingt ans après la mise en place du plan de sauvegarde, cet article propose de faire le point sur la situation de l'espèce et les mesures conservatoires mises en œuvre.

Présentation générale de la plante

Description morphologique et biologie

La Lobélie de Dortmann est une plante vivace amphibie (hémicryptophyte à rosette) appartenant à la famille des Campanulacées.

Elle a une phénologie variable selon les années et les variations des niveaux d'eau. À Priziac, elle fleurit habituellement en début d'été, entre mi-juin et fin juillet.

Sa tige dressée (15 à 90 cm) est simple, arrondie, creuse, nue ou munie de quelques bractées. Elle émerge et porte l'inflorescence jusqu'à 15-20 cm au-dessus de la surface de l'eau (fig. 1). Les spécimens observés à Priziac sont caractérisés par une tige de teinte rougeâtre (Guitton, 2007).

Les fleurs, d'un blanc lilacé, forment une grappe lâche, étalée et penchée (fig. 2). Le pédicelle est plus long que la bractée ovale et que le calice à dents lancéolées. La fleur mesure entre 15 et 20 mm de long et présente une corolle en tube composée de 5 lobes répartis en 2 lèvres. Les 2 lobes supérieurs sont linéaires et les 3 lobes inférieurs sont ovales-lancéolés.

Le fruit est une capsule oblongue-cylindrique, un peu plus longue que le calice, recouverte d'une membrane qui devient translucide à maturité.

Cette plante présente de nombreuses feuilles radicales regroupées en rosette. Ces feuilles, glabres, linéaires et aplaties dorso-ventralement sont nettement obtuses et légèrement recourbées à leur extrémité. Elles sont munies de deux canaux aérières nettement visibles, à la différence des feuilles de *Littorella uniflora* à section spongieuse et de celles des *Isoetes* spp. à quatre canaux aérières.

Son système racinaire est court et fasciculé.

Répartition, statut et vulnérabilité

L'espèce a une distribution amphi-atlantique nordique d'Europe et d'Amérique du Nord. En Europe, elle s'étend de la France à la Scandinavie : France, Grande-Bretagne, Irlande, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Pologne, Russie, pays baltes. C'est en France que l'espèce trouve sa limite méridionale de répartition en Europe.

Sa répartition française est limitée à la façade atlantique (fig. 3) : étangs des Landes et de la Gironde ainsi que Bretagne. Elle était connue jusque dans les années 1970 au lac de Grand-Lieu en Loire-Atlantique mais y a disparu depuis.

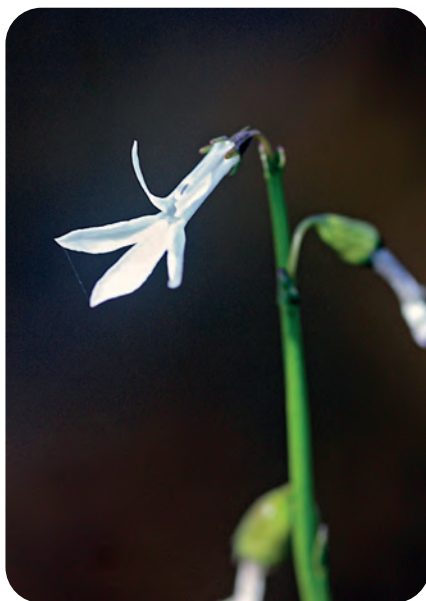


Figure 2. Fleur • Vincent Colasse (CBN de Brest)

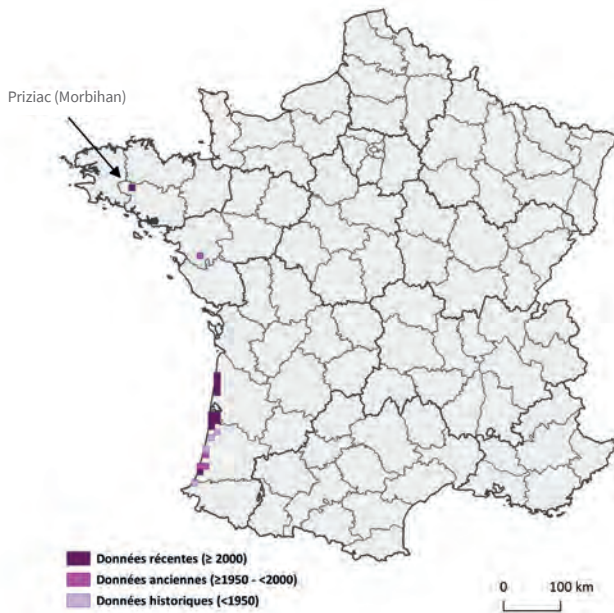


Figure 3. Répartition de *Lobelia dortmanna* en France, par maille 10 x 10 km • Sources : base de données *Calluna* du CBN de Brest, Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine (obv-na.fr)

La Lobélie de Dortmann est une espèce protégée au niveau national (arrêté du 20 janvier 1982 modifié). Déjà identifiée comme espèce prioritaire dans le « Livre rouge de la flore menacée de France » (Olivier *et al.*, 1995), elle est aujourd'hui considérée comme quasi menacée (NT) en France métropolitaine (UICN France, FCBN, AFB & MNHN, 2018), en danger critique (CR) en Bretagne (Quéré *et al.*, 2015) et en danger (EN) en ex-Aquitaine (CBNSA, 2018).

Écologie et phytosociologie

La Lobélie de Dortmann est une plante amphibie des bords sablo-graveleux des étangs et lacs d'eau douce, légèrement acides et pauvres en nutriments (oligotrophes), pouvant se découvrir pendant une courte période estivale. Elle peut également s'installer sur des substrats soumis à un léger envasement organique, bien que cette tolérance soit limitée. Elle est plutôt héliophile, mais peut aussi croître dans des secteurs partiellement ombragés.

À Priziac, la Lobélie forme, avec la Littorelle à une fleur (*Littorella uniflora*) et la Baldellie fausse renoncule (*Baldellia ranunculoides/repens*), une pelouse vivace amphibie rase et assez dense. D'autres espèces aquatiques et amphibies accompagnent ponctuellement le groupement : Myriophylle à feuilles alternes (*Myriophyllum alterniflorum*), Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*), Potamot à feuilles perfoliées (*Potamogeton perfoliatus*)...

Sur le plan phytosociologique, ce groupement se rattache à l'alliance des pelouses amphibies oligotrophes acidiphiles courtement exondées du *Lobelio dortmannae* - *Isoetion* (classe des *Littorelletea uniflorae*). Dans cette unité, plusieurs associations végétales sont mentionnées en France (de Foucault, 2010).

Les communautés à *Lobelia dortmanna* des étangs des Landes et de la Gironde correspondent à l'*Isoetum boryanae* et au *Scirpo americanii* - *Lobelietum dortmannae*.

Le groupement observé à Priziac possède, quant à lui, plus d'affinités avec l'association nord-atlantique de l'*Isoeto lacustris* - *Lobelietum dortmannae*, dans une forme néanmoins différente (Guitton, 2007). En effet, les relevés réalisés à l'étang du Bel-Air (tab. 1) diffèrent par :

- l'absence d'*Isoetes lacustris* et *I. echinospora* (uniquement caractéristiques de sous-associations), espèces à distribution circumboréale disparues du Massif armoricain ;
- la fréquence élevée de *Baldellia ranunculoides/repens* ;
- la présence d'un cortège d'espèces mésotrophiles à mésoeutrophiles (*Eleocharis palustris*, *Potamogeton perfoliatus*...).

Comme le soulignent Clément & Touffet (1983), l'étang du Bel-Air constitue également une station éloignée de l'aire de répartition de l'*Isoeto lacustris* - *Lobelietum dortmannae* dont la limite méridionale la plus proche se situe en Belgique (région flamande).

Ces différences ne paraissent pas suffisantes pour justifier la création d'une association originale caractéristique de la végétation observée à Priziac. Dans l'état actuel des connaissances, nous considérons donc toujours que l'étang du Bel-Air constitue une station isolée géographiquement et en limite sud de l'aire de l'*Isoeto lacustris* - *Lobelietum dortmannae*.

Ce groupement se développe au contact inférieur d'une communauté à Littorelle et Scirpe des marais (*Eleocharita palustris* - *Littorelletum uniflorae*) et au contact supérieur, parfois aussi en mélange, de différents herbiers aquatiques enracinés des *Potametea pectinati*.

L'ensemble des végétations amphibies oligotrophiles relèvent de l'habitat d'intérêt communautaire UE 3110 « Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (*Littorelletalia uniflorae*) ».

Légende des relevés :

Tous les relevés ont été réalisés à l'étang du Bel-Air à Priziac (56).

Rel. 1, 2 : inédit, 02/07/2019, Vincent Colasse • **Rel. 3** : rel. 32 du tab. 2 in Guitton 2007 • **Rel. 4** : rel. T13 du tab. 2 in Guitton 2007 • **Rel. 5** : rel. T25 du tab. 2 in Guitton 2007 • **Rel. 6** : rel. T33 du tab. 2 in Guitton 2007 • **Rel. 7** : rel. T44 du tab. 2 in Guitton 2007 • **Rel. 8** : rel. 1 du tab. 7 in Clément & Touffet 1983 • **Rel. 9** : rel. 2 du tab. 7 in Clément & Touffet 1983.

Légende des syntaxons :

A : synthèse de 9 rel., ce tableau • **B** : synthèse de 254 rel. de l'*Isoeto lacustris* - *Lobelietum dortmannae*, col. 1 du tab. 1 in de Foucault 2010 (espèces accidentelles non représentées) • **C** : synthèse de 75 rel. du *Scirpo american* - *Lobelietum dortmannae*, annexe 2 in Lafon & Le Fouler 2020 (espèces accidentelles non représentées) • **D** : synthèse de 9 rel. de l'*Isoetum boryanae*, annexe 2 in Lafon & Le Fouler 2020 (espèces accidentelles non représentées).

Numéro de relevé	1	2	3	4	5	6	7	8	9		A	B	C	D
Surface (m²)	20	25	10	5	10	5	10	50	50					
Profondeur d'eau (cm)	50	40	80	80	80	30	70	-	-					
Recouvrement total (%)	60	65	60	60	40	90	70	-	-					
Nombre de taxons	4	4	4	4	4	3	4	6	8					
										9 relevés	254 relevés	75 relevés	9 relevés	
Lobelio dortmannae - Isoetion														
Lobelia dortmannae	2.2	2.2	4.5	4.4	1.1	1.2	3.4	3.3	3.3	V	V	V	IV	
Isoetes boryana	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	V	
Caropsis verticillato-inundata	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	II	I
Isoetes lacustris	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	II	.	.	.
Isoetes echinospora	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	I	.	.	.
Elodo palustris - Sparganion														
Hypericum elodes	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	r	.	I	.
Potamogeton polygonifolius	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	r	.	I	I
Pilularia globulifera	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	r	r	I	I
Isolepis fluitans	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	r	r	.	.
Luronium natans	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	+	.	.	.
Eleocharitetalia multicaulis														
Baldellia ranunculoides/repens	.	.	2.2	2.2	2.2	.	2.2	1.1	2.2	IV	r	II	III	
Eleocharis multicaulis	.	.	.	.	.	.	.	+	1.1	II	II	VI	I	
Juncus heterophyllus	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	III	.	.
Littorelletea uniflorae														
Littorella uniflora	3.3	3.3	2.2	1.1	.	3.3	4.4	4.4	5.5	V	IV	IV	V	
Myriophyllum alterniflorum	2.2	2.2	1.1	1.1	.	.	.	.	.	III	I	II	III	
Juncus bulbosus	.	.	.	.	.	.	.	+	2.2	II	III	III	IV	
Ranunculus flammula	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	r	I	I	
Autres taxons														
Eleocharis palustris	1.1	2.2	.	.	.	.	.	.	+	II	.	I	I	
Potamogeton perfoliatus	.	.	.	.	+	+	+	.	.	II	.	.	.	
Elatine hexandra	.	.	.	.	.	.	.	+	+	.	.	I	IV	
Equisetum fluviatile	.	.	.	.	1.1	.	.	.	.	I	.	.	.	
Juncus pygmaeus	.	.	.	.	.	.	.	+	.	I	.	+	.	
Schoenoplectus pungens	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	IV	IV	
Phragmites australis	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	III	III	
Molinia caerulea	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	
Exaculum pusillum	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	

Tableau 1. Comparaison des relevés phytosociologiques réalisés à Priziac (1 à 9) avec les associations végétales du *Lobelio dortmannae* - *Isoetion* connues en France (A à D)

État des lieux en Bretagne

Présentation de la station de Priziac

Lobelia dortmanna est connue à l'étang du Bel-Air depuis le début du 20^e siècle (Camus, 1901) et y a été régulièrement observée depuis. Cette unique station bretonne est située dans le Centre Bretagne, au nord-ouest du département du Morbihan, sur la commune de Priziac. Ce secteur appartient à l'ensemble paysager de la Cornouaille intérieure (Collin *et al.*, 2011) qui se caractérise par un vaste plateau bocager au relief ondulé et de nombreuses vallées. L'étang s'inscrit dans un contexte granitique (massif de Rostrenen) sur des colluvions de têtes de vallées. Il fait partie du bassin versant de l'Ellé.

Le site est constitué d'un plan d'eau de 54 ha créé au 16^e siècle. Il est alimenté par le ruisseau du Bel-Air, son unique affluent. La hauteur d'eau moyenne, qui varie peu au cours de l'année, est de 1,30 m, avec un maximum atteignant 1,50 à 1,70 m dans sa partie centrale. Une partie des berges est aménagée pour les activités de loisir avec notamment un camping, une base nautique et une plage pour la baignade. Malgré l'artificialisation d'une partie du site, l'étang du Bel-Air est une zone humide complexe qui présente un ensemble intéressant de végétations plus ou moins oligotrophes (Bougault *et al.*, 2007) : herbiers aquatiques à *Myriophyllum alterniflorum*, ceintures amphibies exondables à *Littorella uniflora* et *Lobelia dortmanna*, radeaux flottants à *Menyanthes trifoliata*, saulaies et bas-marais en queue d'étang... Pour l'ensemble de ces caractéristiques, le site a été intégré à une Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type 1 « Étang de Priziac (du Bel-Air) » (ZNIEFF 530002900) et au site Natura 2000 « Rivière Ellé » (ZSC FR5300006).

Description de la population de *Lobelia dortmanna* et évolution spatio-temporelle

La Lobélie de Dortmann occupe les zones peu profondes bordant l'étang et forme une ceinture de 20 à 40 m de largeur, pour une profondeur d'eau allant de 20 à 100 cm (Guittou, 2007). La population de Lobélie compte plusieurs milliers d'individus répartis en plusieurs foyers de taille variable.

Depuis l'état des lieux complet réalisé en 2001 pour le plan de sauvegarde, un suivi régulier (tous les 3-4 ans) de la population de l'espèce est conduit par le Conservatoire botanique et les opérateurs du site Natura 2000 (fig. 4). Il consiste à délimiter précisément les contours de chaque foyer de population et à estimer le nombre de tiges fleuries ou en fruits par classes d'effectifs. Avant cette date, très peu d'éléments existent concernant la répartition de l'espèce sur le plan d'eau ou ses effectifs, seules des données d'occurrence sont disponibles : la Lobélie de Dortmann est ainsi signalée jusqu'en 1976 puis est non revue jusqu'en 1994, date à laquelle elle est retrouvée lors d'une sortie organisée par le Conservatoire botanique (Magnanon, 1995).



Figure 4. Suivi réalisé en canoë, 2019 • Vincent Colasse (CBN de Brest)

Les suivis menés depuis vingt ans montrent que la répartition de l'espèce sur le plan d'eau est stable, voire en légère expansion.

En effet, depuis 2001, deux nouveaux petits foyers ont pu être observés respectivement en 2008 et 2015 (tab. 2) et se maintiennent. Au sein des foyers, la densité de l'espèce est variable. Les mesures effectuées en 2001 montrent que le nombre d'individus évolue entre 1 et 30 rosettes par mètre carré (Guitton, 2001).

Numéro de foyer	Surface estimée (m²)	Classe d'effectifs (nombre de tiges en fleurs ou en fruits)	Date de première observation
1	500	25-50	2008
2	13100	1001-10000	2001
3	1000	101-1000	2015
4	900	101-1000	2001
5	7700	1001-10000	2001
6	2600	51-100	2001
7	650	101-1000	2001

Tableau 2. Synthèse du dernier suivi de *Lobelia dortmanna* à l'étang du Bel-Air, 2019

Lobelia dortmanna s'installe de préférence sur des substrats plutôt grossiers à texture sablo-graveleuse. Elle supporte la présence d'éléments plus fins (limons, argiles) mais au-delà de 3 cm d'accumulation de sédiments fins, l'espèce est totalement absente (Guitton, 2001). Les secteurs les plus favorables à l'espèce se localisent principalement sur les rives nord et sud de l'étang où les populations sont aujourd'hui les plus importantes. Les observations réalisées sur le terrain ainsi que la cartographie schématique des épaisseurs de vases et des hauteurs d'eau disponibles dans le diagnostic du profil de baignade de l'étang (Anonyme, 2015) mettent en évidence que la quasi-totalité des zones favorables à la Lobélie est aujourd'hui occupée par l'espèce. La possibilité d'extension de l'espèce au sein de cette localité est donc très limitée.

Bilan des mesures de conservation en faveur de *Lobelia dortmanna*

Mesures de gestion et surveillance de la station

L'animation du site Natura 2000 « Rivière Ellé » a débuté en 2010 avec la rédaction du document d'objectifs (DOCOB) (Fritz, 2012). Grâce au porter à connaissance fait par le CBN de Brest et bien que la Lobélie de Dortmann ne soit pas d'intérêt communautaire, l'enjeu de conservation de l'espèce a été pris en compte dans l'objectif de « *maintien de la richesse floristique de l'étang de Priziac* ». Celui-ci prévoit entre autres de conserver le caractère oligotrophe du plan d'eau, de réaliser un suivi annuel global de l'étang, un suivi spécifique de la Lobélie de Dortmann et la conciliation des pratiques (activités nautiques, randonnée, pêche...) avec les enjeux floristiques du site.

À l'initiative de la base nautique de Roi Morvan Communauté, plusieurs réunions d'échanges regroupant les acteurs du site ont été organisées afin de mieux concilier les usages du plan d'eau. L'activité nautique de location de pédalos, effective en juillet-août et proposée aux touristes par la commune, a notamment été identifiée comme problématique sur les stations de Lobélie de Dortmann. Face à ce constat, la mise en défens des deux principales zones à Lobélie, au nord et au sud-est du plan d'eau, est devenue prioritaire pour limiter les atteintes à l'espèce, notamment pendant sa période de floraison. Une ligne de bouées flottantes a donc été installée en 2013 pour fixer une limite facilement repérable par les utilisateurs d'embarcations nautiques (fig. 5).

Dans le cadre de la surveillance de la station, le Conservatoire botanique est intervenu à plusieurs reprises au sujet de projets pouvant avoir un impact



Figure 5. Ligne de bouées sur l'étang • Bérengère Fritz (SMBSEIL)

négalif sur l'espèce. En 2010 notamment, lors d'un projet d'agrandissement d'un élevage porcin en amont de l'étang, les préconisations du Conservatoire botanique ont conduit à exclure du plan d'épandage une parcelle à proximité de l'étang. Actuellement, le Conservatoire botanique accompagne la mairie de Priziac dans son projet d'aménagement d'un sentier pédestre faisant le tour de l'étang.

Information et sensibilisation

Afin de participer au respect des usages de chacun, tout en reconnaissant la richesse écologique de l'étang du Bel-Air, une carte de partage des zones a été établie et affichée sur le site (fig. 6). Cette carte permet d'identifier les zones naturelles et notamment les zones à Lobélie de Dortmann. Elle sert de support à la sensibilisation des touristes et des usagers nautiques.

Au-delà du support, la reconnaissance du rôle de chacun permet également à la commune et à la communauté de communes de faire le lien avec les personnes ressources que sont l'animatrice Natura 2000 du site et le Conservatoire botanique en cas de projet ou d'activité susceptibles d'impacter les stations de Lobélie.

Dans le cadre de la sensibilisation des acteurs et gestionnaires de l'étang au fort enjeu patrimonial que représente la préservation de la Lobélie de Dortmann, une fiche présentant l'espèce a été rédigée en 2018 et distribuée localement (notamment aux membres du Comité de pilotage du site Natura 2000). Cette fiche a été actualisée fin 2021 et mise en ligne sur le site internet du CBN de Brest².



Figure 6. Carte de partage des zones • Vincent Colasse (CBN de Brest)

Conservation ex situ

Plusieurs collectes de graines de Lobélie de Dortmann ont été réalisées depuis la mise en place du plan de sauvegarde de l'espèce. Elles ont pour but de constituer des lots de sécurité permettant un éventuel renforcement de population ou une réintroduction de la Lobélie en cas de problème majeur sur le site. Trois lots de graines sont actuellement conservés en banque de graines au Conservatoire botanique. Deux d'entre eux ont été prélevés *in situ* sur l'étang du Bel Air en 2001 et 2008, respectivement d'environ 4500 et 300 graines. Un autre lot d'environ 600 graines provient de prélèvements sur des plantes mises en culture dans les espaces techniques du Conservatoire botanique en 2004.

Les tests effectués avant stockage au congélateur montrent un taux de germination variant de 45 à 93 % entre les différents lots. Ces tests ont été réalisés à température ambiante avec un apport d'acide gibbérélique 0,05 % (hormone végétale contribuant à la levée de dormance des graines). Sans cet apport, les taux de germination sont très faibles.

Afin de s'assurer de la qualité des lots stockés en banque de graines, des tests de viabilité sont régulièrement réalisés. Un test est en cours au moment de la rédaction de cet article sur les lots de graines prélevés en 2001 et 2004. Sur le lot de 2001, 10 graines sur les 30 testées ont démarré leur levée. En revanche, aucune graine n'a encore levé sur celui de 2004. Les graines actuellement stockées semblent ainsi encore en partie viables mais, par précaution, une nouvelle collecte est prévue lors du prochain suivi de l'espèce.

² Disponible sur <http://www.cbnbrest.fr/observatoire-plantes/boite-a-outils/fiches-especes>

Conclusion

L'étang du Bel-Air à Priziac constitue aujourd'hui la dernière station connue de Lobélie de Dortmann dans le Massif armoricain. Les suivis menés depuis vingt ans montrent que la population de l'espèce est stable et en bon état de conservation. L'isolement géographique de l'espèce et ses fortes exigences vis-à-vis de la qualité de son milieu (qualité des eaux, faible fréquentation des berges, faible niveau d'envasement) la rendent toujours très vulnérable. Les actions de conservation, de surveillance et de sensibilisation engagées par le Conservatoire botanique, la structure animatrice du site Natura 2000 et l'ensemble des acteurs du site doivent ainsi être poursuivies afin de garantir le maintien de cette plante, constituant un enjeu majeur de conservation parmi la flore rare et menacée de l'ouest de la France.

Remerciements : à Sandrine Lorient et Pierre Lafon (CBN Sud-Atlantique) et aux collègues du CBN de Brest pour leur relecture de l'article et leurs conseils. Merci à Catherine Gautier (responsable de la conservation *ex situ* au CBN de Brest) pour la fourniture des informations sur la conservation *ex situ* de l'espèce. Merci également à Eric Lefaconnier (base nautique de Roi Morvan Communauté) pour la mise à disposition de canoës lors des suivis sur l'étang de Priziac.

Bibliographie

- Annézo N., Magnanon S. & Malengreau D., 1998 - *La Flore bretonne*. Mèze : Biotope éditions, 138 p. (Les cahiers naturalistes de Bretagne).
- Anonyme, 2015 - *Profil de baignade en eau douce : Etang de Bel Air*. Mairie de Priziac. Janzé : Interfaces et Gradients, 49 p.
- Bougault C., Hardegen M. & Quéré E., 2007 - *Site Natura 2000 n°6 : Rivière Ellé. Landes et bas-marais des têtes de bassin versant. Inventaire et cartographie des habitats terrestres et des espèces végétales d'intérêt communautaire*. DIREN Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 82 p. + annexes.
- Camus F., 1901 - *Le Lobelia Dortmanna L.* dans le Morbihan. *Bulletin de la Société botanique de France*, **48** (5) : 372-376.
- Clément B. & Touffet J., 1983 - Des éléments de la classe des *Littorelletea* en Bretagne. *Colloques phytosociologiques*, **10** : 295-317.
- Collin M., Wojcik B., Chevallier P., Chauvin M., Lefort A. & Vallée H., 2011 - *Atlas des paysages du Morbihan* [en ligne]. <http://www.atlasdespaysages-morbihan.fr> (consulté le 28/01/2022).
- Conservatoire botanique national Sud-Atlantique, 2018 - *Liste rouge de la flore vasculaire d'Aquitaine (2018) : document soumis à validation (v1.0)* [en ligne]. https://obvna.fr/ofsa/ressources/4_ref_bioeval/cbnsa_2018_-_liste_rouge_flore_vasculaire_d_aquitaine_v1.0.xlsx (consulté le 28/01/2022).
- Dupont P., 2003 - L'évolution de la flore et de la végétation du lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique) et de ses ceintures. Situation actuelle, problèmes de conservation et de gestion. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, **NS**, **34** : 3-64.
- Foucault B. (de), 2010 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Littorelletea uniflorae* Braun-Blanquet & Tuxen ex Westhoff, Dijk, Passchier & Sissingh 1946. *Journal de botanique de la Société botanique de France*, **52** : 43-78.
- Fritz B., 2012 - *Site Natura 2000 - FR5300006 «Rivière Ellé». Document d'objectifs*. DREAL Bretagne / FEADER. Gouarin : Roi Morvan Communauté, 263 p. + annexes.
- Guittou H., 2001 - *Plan de sauvegarde de Lobelia dortmanna*. Mémoire de fin d'études. Tours : Université François Rabelais, 63 p. + annexes.
- Guittou H., 2007 - La Lobélie de Dortmann (*Lobelia dortmanna* L.) dans le Massif armoricain. *E.R.I.C.A.*, **20** : 11-28.
- Lafon P. & Le Fouler A., 2020 - *Les végétations des lagunes et étangs arrière-littoraux des Landes de Gascogne. Typologie, répartition, écologie et dynamique*. DREAL Nouvelle-Aquitaine. Angoulême : Conservatoire botanique national Sud-Atlantique, 224 p. + annexes.
- Magnanon S., 1995 - Grandes raretés armoricaines : redécouvertes et nouveautés. *E.R.I.C.A.*, **6** : 61-66.
- Magnanon S., 1998 - Stratégie d'actions prioritaires pour la préservation de 5 espèces végétales à très forte valeur patrimoniale : *Huperzia selago*, *Lobelia dortmanna*, *Cistus hirsutus*, *Pyrola rotundifolia* ssp. *maritima*, *Lathyrus japonicus* ssp. *maritimus*. Conseil régional de Bretagne / DIREN Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 26 p.
- Olivier L., Galland J.-P. & Maurin H. (coord.), 1995 - *Livre rouge de la flore menacée de France. Tome I : espèces prioritaires*. Muséum national d'histoire naturelle / Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles, 486 p. + annexes. (Patrimoines naturels ; 20).
- Quéré E., Magnanon S. & Brindejonc O., 2015 - *Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne. Évaluation des menaces selon la méthodologie et la démarche de l'UICN*. DREAL Bretagne / Région Bretagne / FEDER Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 44 p. + annexes.
- Tison J.-M. & Foucault B. (de) (coord.), 2014 - *Flora Gallica. Flore de France*. Mèze : Biotope éditions, XX-1195 p.
- UICN France, FCBN, AFB & MNHN, 2018 - *La liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Flore vasculaire de France métropolitaine*. Union internationale pour la conservation de la nature - Comité français / Fédération des Conservatoires botaniques nationaux / Agence française pour la biodiversité / Muséum national d'histoire naturelle, 32 p.